

## SRI LANKA : L'AVERTISSEMENT

PAR NATACHA POLONY

**P**lus de 350 morts, des attaques coordonnées au scénario glaçant, pourtant le massacre qui a endeuillé le Sri Lanka ne semble pas ébranler le monde. Bien sûr, la presse française y a consacré des unes et assure le suivi de l'enquête. Mais les opinions sont atones et les politiques regardent ailleurs. La règle sordide du nombre de morts rapporté à la distance en kilomètres, qui anesthésie nos réactions, ne peut donc être brisée, alors même qu'on nous rebat les oreilles du « village mondial » et de l'abolition des distances ? Elle le devrait pourtant. Ce qui s'est passé ce dimanche de Pâques au Sri Lanka nous concerne tous et mérite bien plus qu'un effroi passager. Un tel carnage, dans n'importe quel pays occidental, soulèverait l'opinion internationale. Mais voilà, même chrétiens, ils ne sont pas « de la famille », ils connaîtront donc le sort, dans nos mémoires, des chrétiens d'Orient, martyrisés dans un silence de mort, éradiqués dans l'indifférence.

**On se gardera cependant de laisser croire que ces morts-là nous concerneraient davantage parce qu'ils sont chrétiens.** C'est justement ce piège qui est en train de se refermer et d'emporter le monde dans une spirale de violences. Nous nous sommes émus des musulmans tués à Christchurch (Nouvelle-Zélande) dans des conditions tout aussi épouvantables. Nous nous sommes inquiétés d'une contagion mondiale de la haine. Et nous avons

eu raison. Pourtant, interrogeons-nous. Christchurch nous a mobilisés en France parce que l'attentat a été le prétexte d'une polémique toute franco-française sur la culpabilité non seulement de l'idéologie identitaire d'extrême droite, mais aussi, selon certains militants communautaristes, des défenseurs de la laïcité à la française. Pour résumer, un raciste australien aurait tué des musulmans néo-zélandais parce qu'il aurait été « chauffé à blanc » par l'interdiction du voile intégral en France... Consternant. Il eût mieux valu analyser ce que cet attentat monstrueux risquait de déclencher, et tenter de s'en prémunir.

Déjà, les autorités sri lankaises annoncent que le massacre de Pâques serait une « réponse » à l'attentat de Christchurch. Dans un pays qui compte seulement 7% de chrétiens, ces malheureux, dont des dizaines d'enfants, auraient payé pour le massacre de musulmans dans un pays, la Nouvelle-Zélande, qui en compte si peu ? Il faudrait accepter l'idée d'une loi du talion mondialisée (pis même, puisque 50 morts en provoqueraient 350) ?

L'engrenage est en place. Des minorités religieuses victimes de discriminations, voire de pogroms, c'est, hélas, une constante dans l'histoire humaine. Mais la période contemporaine est à l'éradication pure et simple. Les coptes et les yézidies payent pour le savoir. Dans un pays comme le Sri Lanka, enchevêtrement de communautés et de religions, l'idée que des islamistes s'en prennent à des chrétiens relève de l'aberration. Une aberration savamment importée.

Car c'est l'autre enseignement de cette horreur qui devrait nous alarmer. Le djihadisme est une gangrène qui s'étend à grande vitesse. Les fanfaronnades de dirigeants occidentaux fêtant leur victoire sur l'Etat islamique semblent aujourd'hui dérisoires. Pendant ce temps, le monde entier, du Sahel à l'Asie, bascule dans la peur et le chaos. Des pays tentent désespérément de ne pas

somber. La Tunisie se bat, dans l'indifférence générale. Le Sri Lanka, à son tour, est visé. Comment lutter ? Beaucoup dénoncent aujourd'hui les fonds en provenance d'Arabie saoudite qui, depuis des années, financent le prosélytisme intégriste, en Asie comme ailleurs. Les millions des pétrodollars répandent la mort, et le tour de l'Europe reviendra.

Cette même semaine pascale, nos alliés saoudiens ont exécuté 36 personnes. L'un des condamnés a même été crucifié. Des opposants politiques et membres de la minorité chiite, accusés, pour cela, de « terrorisme ». Là non plus, les dirigeants occidentaux n'ont

pas éprouvé le besoin de réagir. Le client est roi et l'Arabie saoudite achète nos armes (qui, bien entendu, ne servent pas au Yémen puisque la ministre des Armées, Florence Parly, n'a pas d'« éléments de preuve allant dans ce sens »...).

**Notre salut viendra de notre capacité à résister à ce mouvement mondial de repli identitaire** qui fait que chacun n'est plus désormais appréhendé que selon sa communauté d'origine ou sa religion supposée. La victoire des intégristes est là. En France comme ailleurs, l'idée que « les musulmans », « les chrétiens », toutes ces essentialisations délirantes, pourraient déterminer l'organisation de nos sociétés nous conduira au cauchemar. Le combat est à la fois culturel, dans le refus de cette fragmentation identitaire, et géopolitique, dans la lutte contre les forces qui œuvrent à étendre le chaos. C'est le combat de l'universalisme, qui unit les hommes, qu'ils soient du Sri Lanka, de France ou d'ailleurs. ■

**LE COMBAT EST À LA FOIS CULTUREL, DANS LE REFUS DE CETTE FRAGMENTATION IDENTITAIRE, ET GÉOPOLITIQUE, DANS LA LUTTE CONTRE LES FORCES QUI ŒUVRENT À ÉTENDRE LE CHAOS.**



**Débattons !**

Parce que le débat n'est pas réservé qu'aux experts ou aux journalistes, la parole est aussi aux lecteurs.

Rejoignez-nous sur [www.marianne.net/debattons](http://www.marianne.net/debattons)